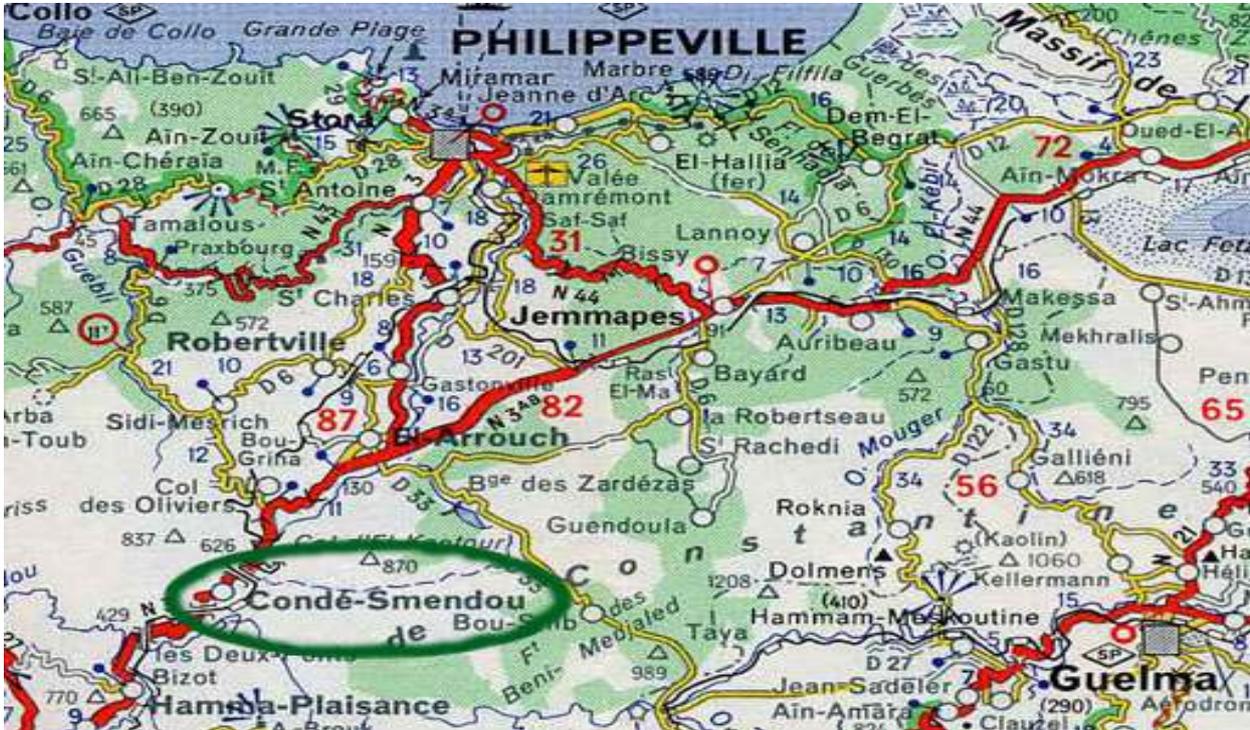


SKIKDAMAG

BIZOT

Dans l'Est algérien, culminant à 498 mètres d'altitude, le village de BIZOT est situé au Sud-ouest de CONDE-SMENDOU, distant de 12 kilomètres.



Climat méditerranéen avec été chaud.

BIZOT (*Source Anom*) : Centre de population créé au lieu dit Oued EL-HADJAR par décret du 15 janvier 1856 (alignements fixés par arrêté du 12 février suivant). Il est intégré dans la commune de plein exercice de CONDE-SMENDOU par décret du 22 août 1861, puis érigé en commune de plein exercice par décret du 10 août 1868 avec pour annexes :

-**BENI-AMIDANE** : Douar de la commune de BIZOT. Une section administrative spécialisée porte son nom.

-**VALLEE DU SMENDOU** : 30 fermes sont créées en 1872-1874 dans les azels TAKOUK, Mechta BEN-CHERIF, COUDIAT-HANECH et Mechta NAAR.

Le nom de BIZOT pour honorer la mémoire d'un Général du génie, tué à SEBASTOPOL.



« **BIZOT** entre à l'École polytechnique en 1811 et est employé, dès 1814, comme lieutenant de Génie, à la défense de Metz, avant de servir à Besançon en 1815. Capitaine d'une compagnie de sapeurs en 1823, il fait la campagne d'Espagne. Il est attaché en 1825 comme capitaine à l'armée des Pyrénées. De 1839 à 1841 il est chef du Génie à ORAN et il prend part à plusieurs expéditions, sous les ordres du général de LAMORICIERE. Rentré en France, il dirige, comme chef de bataillon et lieutenant-colonel, les grands travaux de réorganisation de la place de Bitche (Moselle). A la fin de 1849, il est directeur du Génie à CONSTANTINE et fait, sous les ordres du général CANROBERT, des expéditions à TEBESSA et dans l'Aurès. Promu général de brigade en 1852, il devient commandant supérieur de son arme en Algérie. La même année, on l'appelle à Paris, pour lui confier le commandement de l'École polytechnique de 1852 à 1854. BIZOT organise les préparatifs du débarquement en Crimée, ceux du siège projeté, dont il dirige les attaques avec vigueur et succès. Il est atteint d'une balle dans les tranchées et succombe à cette blessure, en avril 1855. Le Gouvernement venait de le nommer général de division ».



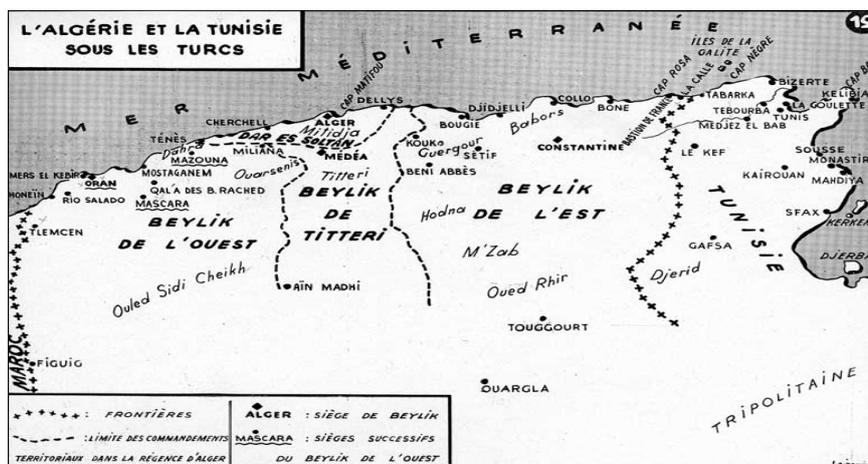
Sylvain VALEE (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e

HISTOIRE

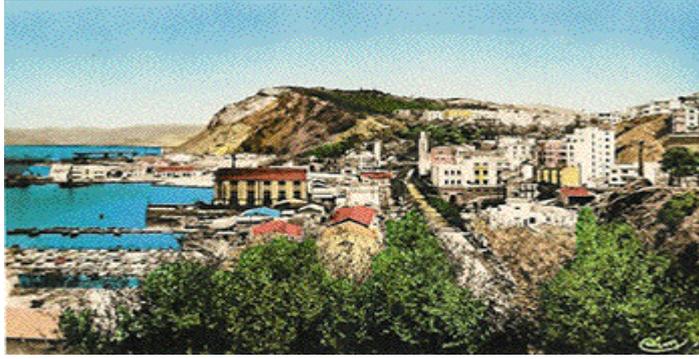
La Régence, gouvernée successivement par des « sultans d'Alger » puis des beylerbeys, des pachas, des aghas et des deys, était formée par plusieurs beyliks qui se trouvaient sous l'autorité des beys : Constantine à l'Est, MEDEA dans le Titteri et MAZOUNA, puis MASCARA et ORAN à l'Ouest.

Chaque beylik était divisé en *outan* (cantons) avec à leur tête des caïds, relevant directement du bey. Pour administrer l'intérieur du pays, l'administration s'appuyait sur les tribus dites « maghzen ». Ces tribus étaient chargées d'assurer l'ordre et de lever l'impôt sur les régions tributaires du pays. C'est par ce système que, durant trois siècles, l'État d'Alger a étendu son autorité sur le Nord de l'Algérie.



Présence Française 1830 – 1962

La vallée de PHILIPPEVILLE : Sous ce nom on peut désigner le couloir que constituent de Philippeville à Constantine l'oued SAFSAF et l'oued EL-KEBIR, prolongés par leurs affluents. Il y a dans cette région quelques unes des plus riches terres agricoles de l'Algérie ; la colonisation s'y porta dès le début de la conquête.



PHILIPPEVILLE

A la tête d'une expédition partie de BÔNE, le général VALEE prit CONSTANTINE le 13 octobre 1837 ; le 7 octobre 1838 il fondait PHILIPPEVILLE près de l'emplacement de l'ancienne RUSICADA.

En 1841 la banlieue de Philippeville reçut 650 colons agricoles et progressivement la pacification française s'installa et furent créés :

- 1844 : VALEE, DAMREMONT, SAINT-ANTOINE, EL-ARROUCH ;
- 1847 : SAINT-CHARLES et CONDE-SMENDOU ;
- 1848 : STORA, GASTONVILLE et ROBERTVILLE ;

Plus tard l'on fonda, en 1856, **BIZOT** avec 182 Européens.

Auteur : M. Edgar SCOTTI.

« Le village de colonisation de BIZOT fut partiellement peuplé par d'anciens soldats comme Emile CANIOT, arrivé en Algérie en 1833, à l'âge de 22 ans avec le 4^{ème} régiment de Cuirassiers. A la fin de son contrat, il s'engagea au 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique. Il participa à toutes les opérations, notamment à celle de M'SILA du 11 juin 1841, ainsi qu'à la campagne de CRIMEE (1854/1856).

A la suite de nombreuses blessures qui ruinèrent sa santé, le capitaine CANIOT se retira à BIZOT en 1859. Dans ce centre en création, le gouvernement lui attribua une concession de 17 hectares. L'exiguïté des concessions accordées ne permettant pas d'y faire vivre une famille, cela précipita la migration de la population européenne vers les villes de CONSTANTINE, PHILIPPEVILLE et BÔNE.

En raison de la proximité de CONSTANTINE, BIZOT avait une importante activité commerciale.

Un marché aux bestiaux se tenait tous les dimanches. Il était quotidien pour les céréales.

La maire, Jules CANIOT, assumait plusieurs fois la présidence du Conseil municipal.

Il installa une école et un cabinet médical.

Cet édile avait pour adjoints : MM. Aloïse FELTER, Mohamed ben DJELLOUL, Messaoud ben DJABALLAH, Secrétaire : M. Jean LAFFITE ;

Garde Champêtre : M. FLENNER.

Le Curé était l'abbé Georges DRUGUET ;

Médecin de colonisation : Docteur MALBOT, résidant à Constantine ;

Pharmacien : Madame DESBONS ;

Religieuses : Sœur TOURNIER, institutrice à l'école communale des filles et sœur MAUPAS à l'école publique infantine ; Poste et télégraphe : Madame Laure PIETRI, receveuse ;

Facteurs : MM. LAMPO et PERCHE.

Le village était situé sur la voie ferrée P.L.M, reliant PHILIPPEVILLE à CONSTANTINE. Après trois tunnels et un pont sur l'oued SMENDOU, les trains entraient en gare de BIZOT, distante de 700 mètres du centre. Après cette station la voie ferrée en pente descendante desservait Le HAMMA-PLAISANCE. Le chef de garde était Monsieur BATTESTI.

Aubergistes : Mesdames Veuves GUILLEMET (hôtel Guillemet) et LEMOINE (hôtel Dominique) ;

Boulangers : MM. DELESTRAD, BOUCHER, TORRENS ;

Cafetiers limonadiers : Mme Joséphine LAMPO, M. BONIN ;

Charrons forgerons : MM. CROCHET et WIEBER ;

Charpentier menuisier : M. WIEBER ;

Cabinet d'affaires : Mr CHIROUSE ;

Céréales : MM. FELTER et JANSSEN ;

Distillateur : M. PERRAT ;

Entrepreneur de battage : M. PERRAT ;

Entrepreneur de Travaux : M. AVRIL ;

Epiciers : M. BONIN et Mme Vve DOUMAIN ;
Meuniers : MM. PERRAT et CAVIEUX ;
Régie des poudres et Tabac : Madame CONDOURNEAU.

En raison de la fertilité de ses sols, la région, bien pourvues en eau, était propice à la viticulture et à la céréaliculture. Quelques agriculteurs : Mmes Vve ANDRIEU, CROCHET, VERDUN ; MM. MEILHEURAT, JANSEN, BREDIN, LESCUYERS, DANIEL, ESCHENBRENNER, FRANCHI, FELTER, LOVET, TEYNAUD, VUILLON.

L'objectif essentiel de cet article sur BIZOT est limité à une succincte remise en mémoire de la vie d'un village du Constantinois en 1900.

En cette année charnière, la France était en Algérie depuis 70 ans et le pays sortait de plusieurs conflits (CRIMEE, défaite de 1870). Le village était déjà organisé 44 ans après sa création et ce, peu avant les lois de séparation des églises et de l'Etat.

Tous ceux qui créèrent ce village auraient apprécié d'une part, que l'on se souvienne de la façon dont ils étaient arrivés à BIZOT et comment ils y vivaient. Par ailleurs, leurs lointains descendants voudront peut-être un jour connaître ce qu'ils y faisaient...

L'évocation, parmi tant d'autres, de l'arrivée à BIZOT de Monsieur Emile CANIOT, ancien soldat et chevalier de la légion d'honneur, permet de se souvenir de tous ces hommes qui, après avoir répondu à l'appel de leur pays, ont déposé leur sac dans ces villages pour donner un sens à leur vie, à celle de leurs enfants, au service de tous ceux qui les entouraient.

Les rares photos jaunies par le temps, lorsqu'elles existent, ainsi que la mémoire audiovisuelle, ne peuvent pas remplacer le témoignage écrit, aussi sommaire soit-il.

Ce rappel, reflet d'une époque charnière, permettra cependant à tous ceux qui, en France ou en Algérie, eurent des attaches familiales à BIZOT, de combler des lacunes, de redresser des anomalies, de s'enrichir de ces informations »[fin citation E. SCOTTI].



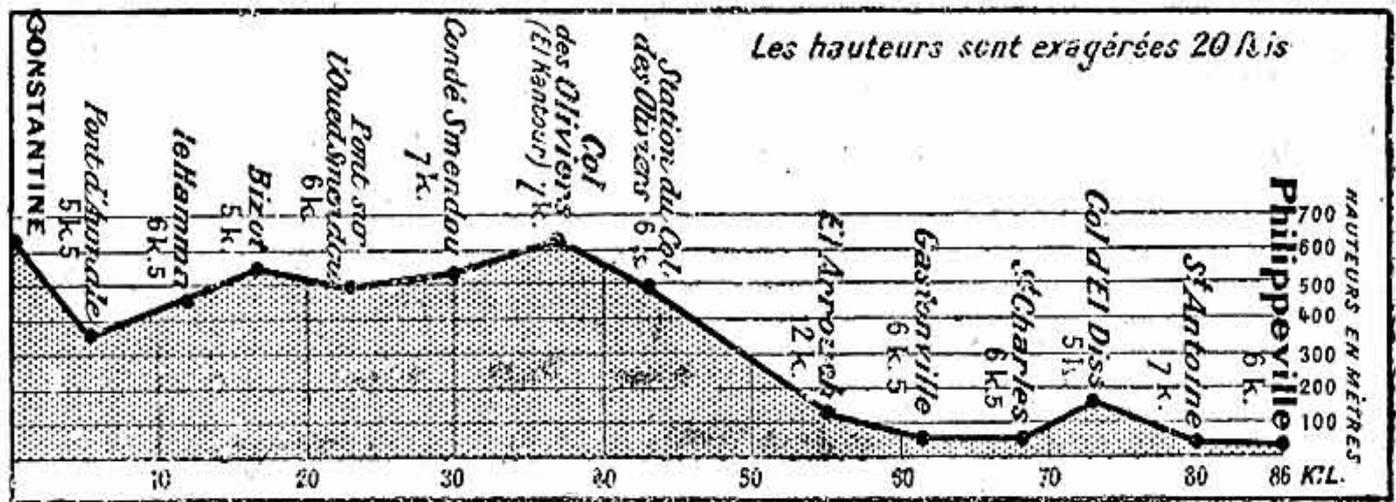
Il faut néanmoins se souvenir que la construction du chemin de fer de CONSTANTINE à PHILIPPEVILLE est un véritable tour de force. Cette voie ferrée, avec ses tunnels, ses nombreux contours et ses rampes très raides (Philippeville est à peu près au niveau de la mer et la gare de Constantine à 640 mètres) rappelle le chemin de fer qui coupe la chaîne des monts LOZERE pour relier NIMES à LANGEAC.



« La construction et l'exploitation de la ligne de Philippeville à Constantine a été concédée à une société anonyme la Compagnie de chemins de fer Algériens, cette concession a été accordée par les Lois du 20 juin, 11 juillet 1860. Cette société par actions acquises par des banques et des particuliers, et une partie des actions ont été mise en vente au public.

La ligne Philippeville Constantine fut mise en service le 1 septembre 1870.

« En quittant la gare de Constantine, la ligne de Philippeville pénètre dans une série de tunnels percés sous le Djebel MECID, par le vallon de l'Oued ZIED elle s'éloigne de la gorge du Rhummel et s'élève par deux courbes ; on dessert le HAMMA et on parvient à BIZOT. La voie s'abaisse vers la vallée de l'Oued SMENDOU qu'elle franchit et dont elle remonte la rive droite pour, après un tunnel, arriver à la station de CONDE-SMENDOU. La ligne s'élève de nouveau, décrit une boucle étroite, passe en tunnel sous le col d'EL-KANTOUR, franchit un profond ravin, puis descend rapidement en faisant un lacet (tunnels) et gagne la gare du COL-DES-OLIVIERS (buffet). La descente continue en dominant les vallées de l'Oued Aneur et de l'Oued Saf-Saf ; on parvient à BOUGRINA, desservant EL-ARROUCH, situé à 6 km, à l'Est, au confluent du Saf-Saf et de l'Ensa ; il s'y tient un marché des plus importants, chaque semaine, où les huiles de Kabylie, les céréales, les laines, les peaux et les tissus sont l'objet de transactions considérables. Vient ensuite ROBERTVILLE (service de voitures publiques pour COLLO et d'autobus sur DJIDJELLI par EL-MILIA). Continuant à descendre on atteint l'Oued Saf-Saf à SAINT-CHARLES (tram. pour BÔNE); la voie suivant la belle vallée parcourue par l'oued, dépasse Saf-Saf et Damrémont et, s'éloignant de la rivière, franchit l'Oued Mida et, par un tunnel, parvient à la gare de PHILIPPEVILLE. »



Le village de BIZOT a été intégré dans la Commune de Plein Exercice (CPE) de CONDE-SMENDOU par décret du 22 août 1861, puis érigée en CPE par décret du 10 décembre 1868.

Son premier maire fut une dame Justine LALLANE (1856/1868)

ETAT-CIVIL

Source : ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (15/01/1862) de M. ROHMER Joseph (*Ouvrier natif Alsace*) avec Mlle VIGUIER Jeanne (*Ouvrière native du Cantal*) ;

-1^{ère} naissance : (24/09/1862) de DELMAS J. François (Père : Cultivateur) ;

-1^{er} décès : (25/07/1863) de MIRAMONT Claude (*âgé de 3 ans* – Père Garde-champêtre).

Les premiers DECES relevés :

1863 (21/11) de VIGUIER Rose (*13 jours- père Cultivateur*). Témoins MM. ROËLZ P et CASAMONT P (*Cantonniers*) ;
 1863 (21/12) de ROSSI Joseph (*35 ans, Ouvrier natif Corse*). Témoins MM. RECHE C (*Hôtelier*) et MAYANT M. (*Domestique*) ;
 1864 (18/04) de PARODI Antoine (*20 jours- Père Meunier*). Témoins MM. RICHERNE N (*Cultivateur*) et CHIROUSSE A (*Aubergiste*) ;
 1865 (19/01) de PARODI Pierre (*48 ans, natif SARDAIGNE*). Témoins MM. BONNISSOL E (*Sellier*) et FORNIER A (*Employé*) ;
 1865 (18/02) de VICTOR Jean (*34 ans, natif Vaucluse*). Témoins MM. BRIET L (*Cantonnier*) et GROSBONNET L (*Journalier*) ;
 1865 (17/07) de BONOLI Joseph (*7 mois*). Témoins MM. BONOLI A (*Maçon*) et VICTOR C (*Employé*) ;
 1865 (30/08) de GUERIN Pierre (*69 ans, natif de Paris*). Témoins MM. LAURENT J. Louis et LAURENT A (*Cultivateurs*) ;
 1865 (02/09) de JAQUEMIN Marianne (*55 ans, native d'Alsace*). Témoins MM. MIRAMONT JP et GROSBONNET F (*Cultivateurs*) ;

Années :	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873
Décès :	8	25	35	17	5	3	5	abs



1960 - Les appelés prirent diverses directions sur tout le territoire algérien de la mer au Sahara, de la frontière marocaine à la frontière tunisienne, dans les villes comme sur les pitons. Je me trouvais dans le nord-est du pays dans les services du Génie Philippeville. Ici, un dimanche matin, c'était une sortie de messe à l'église de Bizot (de 50 à 60 personnes).

Photo : A. Colleux

Eglise de BIZOT

Les premiers **MARIAGES** relevés :

- 1862 (09/10) M. FAMBON Jean (Cultivateur natif du Vaucluse) avec Mlle DESSEL Elisa (SP native de SARDAIGNE) ;
 1862 (31/12) M. CINTRAT Ernest (Serrurier natif Seine et Oise) avec Mlle PAULET Marie (SP native de la Drôme) ;
 1863 (10/06) M. LELONG Philidor (Officier natif du Nord) avec Mlle LORENTZ Julia (SP native de la Meuse) ;
 1864 (15/09) M. GUERIMAND François (Cultivateur natif de la Drôme) avec Mlle VIGUIER Anne (SP native du Cantal) ;
 1864 (06/10) M. MEYRIER J. François (Cultivateur natif Isère) avec Mlle VIGUIER Rose (SP native du Cantal) ;
 1864 (08/10) M. LAMPO Pierre (Maçon natif d'ITALIE) avec Mlle VUGUIER Jeanne (Couturière native du Cantal) ;
 1864 (10/12) M. BONOLI André (Maçon natif de SUISSE) avec Mlle MONGE Maria (SP native du Vaucluse) ;
 1865 (11/02) M. BERENTZ-VILLER Georges (Bourelleur natif Alsace) avec Mlle COMPART Marie (SP native de Constantine-Algérie) ;
 1868 (12/09) M. FAGOT Benoit (Jardinier natif de la Somme) avec Mlle COTTEREAU Augustine (SP native de la Mayenne) ;
 1869 (03/04) M. KARL David (Cantonnier natif d'ALLEMAGNE) avec Mlle STORTZ Madeleine (Ménagère native d'ALLEMAGNE) ;
 1869 (21/10) M. NICOLAS François (Ouvrier natif Htes Alpes) avec Mlle CHRISTOPHE Rosalie (Employée native des Htes Alpes) ;
 1869 (13/11) M. COUDERC Augustin (Boucher natif Aveyron) avec Mlle ANDRES Maria (SP native de Blida- Algérie) ;
 1870 (27/02) M. RICHERME Honoré (Cultivateur natif Alpes Maritimes) avec Mlle RICHELME Eulalie (SP native du Var) ;
 1870 (01/03) M. POUVREAU Julien (Employé CFA natif Vendée) avec Mlle CHIROUZE Agathe (SP native du Lieu) ;
 1870 (23/05) M. MISCHCOWITZ Adolphe (Bottier natif de HONGRIE) avec Mlle MOTTAZ Henriette (Repasseuse native de SUISSE) ;
 1870 (23/07) M. GUY François (Boulangier natif Charente) avec Mlle CAPELO Rafaela (SP native d'ESPAGNE) ;
 1870 (29/09) M. BARRE Vincent (Maçon natif Hte Vienne) avec Mme (vve) MARCHAND Marie (SP native du Puy de Dôme) ;
 1871 (29/04) M. MONGE J. Louis (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle MOUNIER Clara (SP native de l'Ardèche) ;
 1871 (17/06) M. ALESONI François (Maçon natif d'ITALIE) avec Mlle MICHEL Adèle (SP native de Batna en Algérie) ;
 1871 (27/07) M. ARBORE Andréa (? natif d'ITALIE) avec Mlle DALSHEIMER Félicité (SP native d'Alger) ;
 1871 (28/12) M. MOUNIER Louis (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle POLITANO Catherine (SP native d'ITALIE) ;
 1873 (11/01) M. MONTALDO Augustin (Cultivateur natif ITALIE) avec Mlle DINOPE Marie (SP native de Philippeville en Algérie) ;
 1873 (14/04) M. RADDE Aimable (ex gendarme natif Mayenne) avec Mlle DOYEN Marie (SP native de Constantine-Algérie) ;
 1874 (17/06) M. VERDAN François (Cultivateur natif Hte Savoie) avec Mlle ALLEGRE Louise (SP native de Bordj-Bou-Argeridj - Algérie) ;
 1874 (26/08) M. ROMANA Juste (Cordonnier natif Alpes Maritimes) avec Mlle BEAUVAIS Clémentine (SP native de la Nièvre) ;
 1875 (24/04) M. LIVENEAU J. René (Boucher natif Maine et Loire) avec Mlle CAPELO ou CAPELLO Joséphine (SP native d'ESPAGNE) ;
 1875 (26/08) M. CHAZOT Charles (Domestique natif Constantine) avec Mlle CLUSE ou CLUZA Marie (Ménagère native du Gers) ;
 1875 (04/09) M. SALOMO Joseph (Plâtrier natif ESPAGNE) avec Mlle CONTAMIN Victorine (SP native de l'Isère) ;
 1875 (18/09) M. SURET Pierre (Maçon natif de la Garonne) avec Mlle ELLUL Joséphine (SP native de Constantine-Algérie) ;
 1875 (24/11) M. BRUNEAU Armand (Limonadier natif Indre et Loire) avec Mlle BLASCO Grégoria (SP native d'ESPAGNE) ;
 1876 (22/06) M. PERILLAT Séverin (Chef de gare natif Miliana) avec Mlle GUILLOT Louise (SP native de Constantine-Algérie) ;
 1876 (25/07) M. LEMKE Ernest (Cultivateur natif d'ALLEMAGNE) avec Mlle NEGRE-MAURY Marie (Domestique native de l'Ain) ;
 1876 (07/09) M. GAUBERT Théodore (Employé natif de Constantine) avec Mlle LACROIX M. Claire (SP native de Paris) ;
 1876 (28/09) M. MIARD Benoît (Limonadier natif Isère) avec Mlle JUANADA Jeanne (Lingère native de Bougie - Algérie) ;
 1877 (26/03) M. TOURON André (Tonnelier natif du Var) avec Mlle ZEPPA Fiorine (Couturière native d'Alger) ;
 1877 (19/04) M. SCHMIDT Jacques (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (vve) DALMANI Louise (SP native ?) ;
 1877 (04/06) M. GUERRE Jean (Cultivateur natif Isère) avec Mlle ALLEGRE Marie (SP native de Constantine-Algérie) ;

1878 (24/04) M. WOLFER François (*Terrassier natif Alsace*) avec Mlle DUPUIS Anne (*Domestique native de Saône et Loire*) ;
1878 (21/12) M. FLENNER Joseph (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle TORRENS Catherine (*SP native de Constantine-Algérie*) ;
1879 (26/07) M. DEBONO ou TABONE J. Marie (*Epicier natif de MALTE*) avec Mme (Vve) FLA Françoise (*SP native d'ESPAGNE*) ;
1879 (22/11) M. JACOB Frédéric (*Boulangier natif Bône -Algérie*) avec Mme (Vve) MARTIN Rosalie (*SP native des Vosges*) ;
1879 (08/12) M. CHIROUSE Théophile (*Employé natif de Constantine*) avec Mlle CARENCO Emilia (*SP native Alpes Maritimes*) ;

Autres MARIAGES :

(1887) ADAM J. Baptiste (*Greffier de notaire*)/MARDEIL Blanche ; (1899) ANDICHOU Pierre (*Journalier*)/PASCUCIELLO Anna ; (1892) ANDREU Vincent (*Ouvrier CFA*)/MAZIERE Mathilde ; (1885) ANDRIEU Louis (*Cultivateur*)/COTTEREAU M. Anne ; (1899) ARCADE Daniel (*Cultivateur*) /VERDUN Jeanne ; (1900) ARMAND Paul (*Facteur*)/FLENNER Louise ; (1884) AUDOUY Jean (*G-champêtre*)/DIMECH ou DEMECH Anne ; (1884) AVRIL Jean (*Maçon*)/LAMPO Justine ; (1883) BARDIN Eugène (*Journalier*)/GRIMALDI Marie ; (1893) BENEFICE Henri (*Employé CFA*) /POUVREAU M. Antoinette ; (1880) BERNARD Emile (*Cultivateur*)/RONDA Dolorès ; (1892) BODIN François (*Employé*)/FAMBON Eliza ; (1902) BOICHON Charles (*Comptable*)/MEILHEURAT A. Marie ; (1889) BONNETON Jules (*Cultivateur*)/VIGNIER Jeanne ; (1880) CASANOVA Félix (*Briquetier*)/JACHRLING Magdeleine ; (1897) CAVIEUX M. Henri (*Minotier*)/TORELLI Marie ; (1898) CAVIEUX Marie (*Minotier*)/VERDUN M. Louise ; (1886) CHAFFIN Marie (*Forgeron*)/PLANES Anna ; (1900) CHAPOTON Théodore (*Employé*)/VULLION Antoinette ; (1905) CHAZOT Augustin (*Agriculteur*)/LEGAY Eugénie ; (1891) CHEVALLIER Auguste (*Chef de gare*)/POGGIOLI Marie ; (1901) CIRILLO Gennaro (*Maçon*) /PASCUCIELLO Marguerite ; (1896) CROCHET Félix (*Cultivateur*)/LAMPO Louise ; (1881) DANSEY Adrien (*Chef de gare*)/LORENTZ Julia ; (1893) DASTREVIGNE Jean (*Meunier*)/CROCHET Marie ; (1888) DELMAS J. François (*Cultivateur*)/GUILLEMAL Joséphine ; (1894) DELMAS Honoré (*Agriculteur*)/VULLION Elisabeth ; (1897) DIDOT Eugène (*Boulangier*)/GUILLEMAT Antoinette ; (1894) DOUHERET Lazare (*Mécanicien*) /BOTTANI Charlotte ; (1901) ESCHENBRENNER Edouard (*Agriculteur*)/REYNAUD Jeanne ; (1899) ESCHENBRENNER Jean (*Agriculteur*)/DIDOT Joséphine ; (1897) GIRIER Ambroise (*Ajusteur*)/ARMAND Marie ; 1893) GRANGE Marius (*Négociant*)/LAMPO Barbe ; (1894) GRANJON Joseph (*Gérant de ferme*)/FELTER Thérèse ; (1887) GRAUMANN Joseph (*Conducteur*)/DELMAS Adèle ; (1884) GROS Octave (*Instituteur*)/FAMBON Rose ; (1888) HERAUD Sylvain (*Charron-Forgeron*)/TURIN Marie ; (1899) LAMOINE Louis (*Forgeron*)/GEORGE Elisabeth ; (1891) LAMPO Jean (*Facteur PTT*)/GUILLEMAT Joséphine ; (1892) LACUCHE Pierre (*Ouvrier CFA*)/CHAFFIN Marie ; (1901) LEDOUX Jules (*Agriculteur*)/HAASER Elisabeth ; (1888) LIOTARD Louis (*Cultivateur*)/FAMBON Elisa ; (1892) LITTERAS Salvator (*Journalier*)/DUCOTET Jeanne ; (1894) MACHON Jules (*Agriculteur*)/BUIJ Rosalie ; (1885) MARCADIELLE J. Baptiste (*Pharmacien*)/DELGONE Marie ; (1886) MARTEL Louis (*Cultivateur*) /FAMBON Adèle ; (1902) MEILHEURAT Robert (*Agronome*)/GEROLAMI Eugénie ; (1891) METGE Casimir (*Employé CFA*)/DANIEL Marie ; (1893) MIEGE Joseph (*Cultivateur*)/DASTUGUE M. Françoise ; (1903) MIMOUN Chaloum (*Commerçant*)/LAROCCO Maria ; (1885) MORIZOT Adrien (*Employé*)/GUILLEMAT Marie ; (1888) OLIVER Charles (*Receveur PTT*)/VIVEZ Joséphine ; (1895) PERCHE Henri (*Facteur PTT*)/GENOT Marie ; (1898) PERRAT J. Marie (*Distillateur*)/FOURILLON Jeanne ; (1894) PERRIN Antoine (*Employé CFA*)/BERNARSONI M. Anne ; (1897) PETIT Emile (*Cultivateur*)/VERDUN Constance ; (1895) POUVREAU Antoine (*Employé CFA*)/GUILLEMAT Amélie ; (1900) PRINCIPE Laurent (*Mineur*)/LAROCCO Rose ; (1902) RABOTTE Théodore (*Fermier*)/GENIN Lucie ; (1902) RICHELME Louis (*Fermier*)/DIDIO Constance ; (1900) ROMANO Paul (*Cantonnier*)/CHIROUSE M. Antoinette ; (1891) SANGUINEDE Abel (*Employé*)/SANGUINEDE M. Antoinette ; (1893) SANTELLI Jean (*Employé CFA*)/LONCHAMBON Marie ; (1885) SAUVAN J. Antoine (*Facteur PTT*)/ARMAND Amélie ; (1905) SCHEMBRI Alexandre (*Employé CFA*)/CHIROUSE Marguerite ; (1890) SOULIE Etienne (*Agriculteur*)/FAMBON Adèle ; (1884) SUSINI Pierre (*Instituteur*)/GOULETTE Marie ; (1882) TABONE J. Marie (*Epicier*)/AGIUS M. Thérèse ; (1880) WAGNER Louis (*Employé CFA*)/HOLL M. Louise ; (1898) WILL Charles (*Cultivateur*)/ESCOUBAS Marceline ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(*Profession du Père)

(1904) AVRIL Blanche (*Maçon) ; (1902) BONIN Blanche (*Commerçant*) ; (1902) CANAL Paul (*Garde eaux et forêt*) ; (1901) CAVALLO J. Louis (*Maçon*) ; (1904) CROCHET Georges (*Agriculteur*) ; (1902) CROCHET Louise (*Cultivateur*) ; (1899) CROCHET Marguerite (*Cultivateur*) ; (1905) DUMAS Eugénie (*Agriculteur*) ; (1904) DUMAS Louis (*Cantonnier*) ; (1902) ESCHENBRENNER Cécile (*Agriculteur*) ; (1899) FELTER Paul (*Cultivateur*) ; (1901) FLENNER Antoine (*G-champêtre*) ; (1905) FLENNER Elvire (*G-champêtre*) ; (1899) FLENNER Joseph (*G-champêtre*) ; (1899) FOURNIER M. Louise (*Journalier*) ; (1903) GARREAU-DE-LOUBRESSE Ivan (*Secrétaire Mairie*) ; (1899) HUC Geneviève (*Employé PLM*) ; (1901) IACONO M. Antoinette (*Employé CFA*) ; (1905) LAROCCA Antoine (*Agriculteur*) ; (1902) LAROCCA François (*Cultivateur*) ; (1905) LAROCCA Jeanne (*Agriculteur*) ; (1902) LEDOUX A. Marie (*Agriculteur*) ; (1899) LOVET Emelie (*Cultivateur*) ; (1904) MANIERI Françoise (*Employé CFA*) ; (1902) MANIERI Thérèse (*Employé CFA*) ; (1902) PIETRANTUONO François (*Fermier*) ; (1904) PIETRANTUONO Paul (*Fermier*) ; (1903) REYNAUD Georgette (*Employé CFA*) ; (1901) REYNAUD Louis (*Employé CFA*) ; (1903) RICHELME Paulette (*Agriculteur*) ; (1901) ROMANO Lucien (*Cantonnier*) ; (1902) SANTELLI Henriette (*Employé CFA*) ; (1905) SCHEMBRI Elise (*Employé CFA*) ; (1899) VINKLER Pauline (*Employé PLM*) ; (1902) WIEBER Jeanne (*Maréchal-ferrant*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BIZOT sur la bande défilante.

-Dès que le portail BIZOT est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

- Source Anom -

Commune de plein exercice depuis 1868 :

1856 à 1868 : Mme LALANNE Justine ;	1882 à 1888 : M. MONGE Louis, Maire ;
1868 à 1872 : M. DE-VALIDAN Horix, Robert, Maire ;	1889 à 1892 : M. ROUNAIX Paul, Maire ;
1872 à 1874 : M. LALANNE Jean, Maire ;	1893 à 1897 : M. CHIROUSE Théophile, Maire ;
1875 à 1878 : M. LELONG Philidor, Maire ;	1898 à 1904 : M. CANIOT Jules, Maire ;
1879 à 1880 : M. BAILLY Michel, Maire ;	1905 à 19XX : M. FELTER Aloïs, Maire ;
1881 à 1881 : M. DE-VALIDAN Horix, Robert, Maire ;	1955 à 19XX : M. LAMPO, Maire.

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1902 = 200 habitants dont 155 européens ;
Année 1892 = 338 habitants dont 271 européens ;
Année 1936 = 11 766 habitants dont 148 européens ;
Année 1954 = 14 993 habitants dont 120 européens ;
Année 1960 = 15 213 habitants dont 208 européens.

La commune reste dans le département de Constantine en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de **CONSTANTINE** est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962, avec les index : **93** puis **9D** de 1957 à 1962

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE et SETIF.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, notamment dans sa partie saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 87 578 km², ce qui explique que le département de Constantine se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-est de l'Algérie.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, avec la création du département de BÔNE.

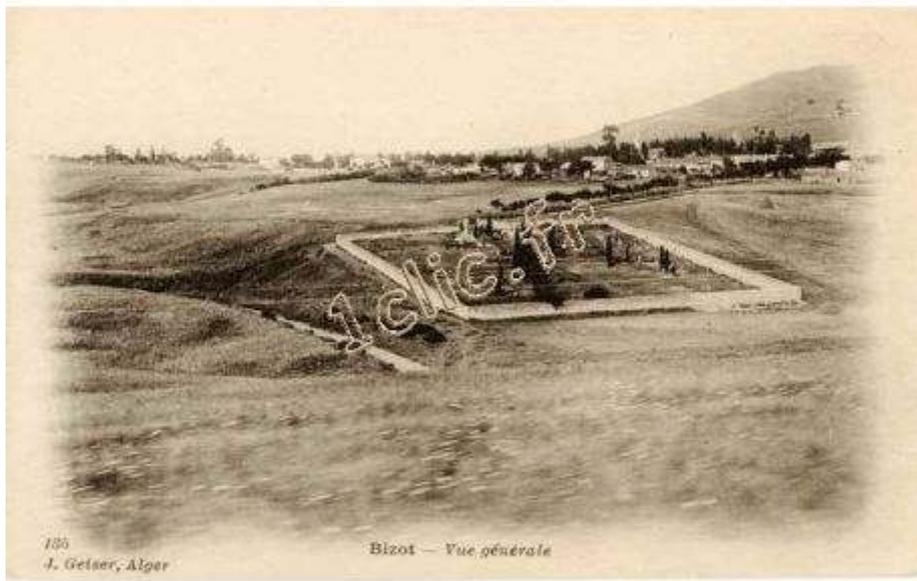
Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN-BEÏDA, AÏN-M'LILA, COLLO,

DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de **CONSTANTINE** comprenait 25 localités :

AÏN-ABID – AÏN-REGADA – AÏN-SMARA – **BIZOT** – CHATEAUDUN du RHUMEL – CONDE-SMENDOU – CONSTANTINE – DJEBEL -AOUGUEB – DJEMILA – EL-ARIA – EL-GUERRAH – EL-MALAH – GUETTAR-EL-AÏCH – HAMMA-PLAISANCE – LE-KROUB – MONTCALM – OUED-ATHMENIA – OUED-SEGUIN – OUED-ZENATI – OULED-RAHMOUN – RAS-EL-AIOUN – RAS-EL-AKBA – RENIER – ROUFFACH – SAINT-DONAT-



■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57220 mentionne **49 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 ; savoir :

■ **AKROUM** Chaben (Mort en 1918) – **AMRANI** Ahmed (1918) – **BAHOULI** Ali (1919) – **BEN HADJ** Mohamed (1915) – **BENFOUGHAL** Tahar (1918) – **BENLABED** Hamada (1916) – **BENLAKEHAL** Sad (1916) – **BOUCHERIKHA** Abderrhman (1918) – **BOUCHIARA** Ammar (1918) – **BOUDJELLIT** Ahmed (1916) – **BOUHEZAM** Ahmed (1918) – **BOUKHAMTA** Ahmed (1918) – **BOUMEDRA** Messaoud (1917) – **BOUREDJAH** Mohamed (1918) – **BOUROUISSA** Mohamed (1915) – **DESSOUN** Ahmed (1918) – **DIFI** Mohammed (1914) – **GACCI** Ammar (1918) – **GUEZIRI** Chabane (1915) – **HABIBATNI** Lakdar (1917) – **HABRI** Ali (1914) – **HEDLI** Rabah (1918) – **KAABECHE** Boucherit (1919) – **KANOUN** Dridi (1916) – **KHENNAOUI** Messaoud (1918) – **KHENNAOUI** Youcef (1919) – **LABIOD** Haïn (1918) – **LAHMADI** Dif (1918) – **LAÏFAOUI** Salah (1916) – **MAROUK** Mohammed (1918) – **MEKRI** Saïd (1918) – **MERDJANE** Saïd (1914) – **MESALBI** Ahmed (1915) – **MESSELEF** Boucherit (1916) – **MOAD** Ahmed (1915) – **OUCHENEN** Boumendjel (1917) – **PIETRANTUONO** Joseph (1915) – **PIETRANTUONO** Louis (1918) – **PIETRANTUONO** Roch (1915) – **SAADI** Hocine (1919) – **SAÏDI** Abderahmann (1918) – **SEMMAR** Mostefa (1918) – **SERRADJ** Bakir (1917) – **SIARI** Ahmed (1916) – **SOLTANE** Mahmoud (1916) – **SOLTANE** Mohamed (1917) – **SOUBRILLARD** Adrien (1917) – **SOUILLAH** Tahar (1915) – **ZIOUANE** Salah (1918) - ■

GUERRE 1939/1945 : **CHELIGHM** Hocine (1944) ; **KEROUACHE** Abdallah (1944) ■

20 AOÛT 1955

- Auteur : **M. Roger VETILLARD** -

PHILIPPEVILLE fut l'épicentre des émeutes du Nord Constantinois. Plusieurs centaines de fellah, endoctrinés et drogués, venus des douars voisins sous la contrainte du FLN, se regroupent pour fomenter une émeute.

L'opération suicidaire entraîne une répression de la part de la population européenne. Le 3^e BEP et les appelés du 1^{er} RCP brisent l'insurrection et calment la population. Le bilan fait état de 71 Européens tués ainsi qu'une

centaine de musulmans pro-français. Du côté des assaillants, le chiffre est incertain, la version du Gouvernement général fait état de 2 000 morts, le FLN en proclame 12 000.

Les massacres ont éclaté à l'initiative de ZIGHOUT Youssef, responsable du Nord-Constantinois du FLN dans le but de relancer un mouvement qui s'essouffle et de contrecarrer les avances faites par Jacques SOUSTELLE, Délégué Général du gouvernement français en Algérie. Il s'agissait, selon le témoignage de Lakhdar Bentobbal, ancien adjoint de ZIGHOUT, recueilli par Yves Courrière, de prévenir le découragement du peuple en creusant un infranchissable fossé de sang entre les Algériens et les Français par des massacres aveugles.



Le FLN est en perte de vitesse. Certains de ses responsables déplorent le manque d'engagement de la population musulmane au sein de la révolution. ZIGHOUT Youssef est l'un d'entre eux. Musulman fervent, il décide de lancer le 20 août 1955 une attaque contre 40 localités du constantinois. Deux cents hommes ont pour mission de soulever la population. 12 000 musulmans sont mobilisés. L'objectif est d'accroître le fossé qui sépare les européens des musulmans. Certaines attaques se feront au nom d'Allah et à l'appel du muezzin. De PHILIPPEVILLE à EL HALIA en passant par AÏN ABID, ce sont des centaines d'européens qui seront en quelques heures massacrés. Face à de telles atrocités, l'armée réprimera aveuglément cette insurrection.

Le 20 Aout 1955 est un tournant dans l'Histoire de la guerre d'Algérie. Mais c'est aussi les premiers pas d'une logique terroriste terrifiante que l'on retrouvera tout au long de la fin du 20^{ème} siècle.



A BIZOT :

« Dans ce village de 1 200 âmes, les hors-la-loi au nombre d'une vingtaine lancent l'assaut peu après 12h30. Ils arrivent du Nord-est et du Nord-ouest. L'alerte est donnée par une sentinelle du 65^e bataillon du Génie. Les rebelles en civil équipés d'armes de chasse attaquent l'Etat-major et la Compagnie de commandement qui terminent leur repas. La riposte est immédiate.

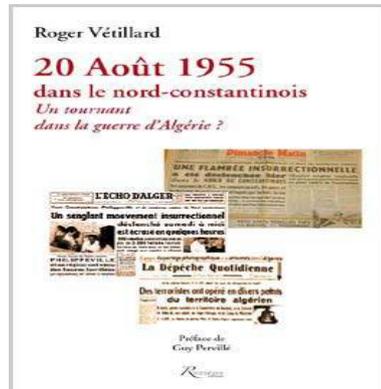
« Un engin explosif est déposé près du dépôt d'essence de la section atelier du 65^{ème} BG par un enfant qui réussit à s'enfuir. La mèche est éteinte par un sapeur. Un second engin est placé près du cantonnement de l'Unité de Protection Rurale, il n'explose pas. Des coups de feu sont tirés vers 12h45 en direction de la voiture de monsieur LAMPO, le maire de BIZOT qui arrive de CONDE-SMENDOU. Une balle traverse la carrosserie. Les Européens se regroupent dans une maison pour mieux se défendre avec des fusils de chasse.

« Le peloton 6/9 de la gendarmerie de CONSTANTINE arrive en renfort avant 13 heures. Un half-track de la section atelier est engagé vers 15 heures. Les hors-la-loi battent en retraite et disparaissent aidés par la configuration accidentée du terrain.

« Après enquête, il apparaît que les assaillants venaient de la région de CONDE-SMENDOU et de COL-DES-OLIVIERS. Comme pour LE-KROUBS la première vague d'assaut avec les bombes devait créer la panique parmi la troupe et la population et une seconde vague constituée par une dizaine d'hommes armés de fusils de guerre

devait intervenir si la première avait réussi. Ces hommes se contentèrent de rester hors du village et de tirer de loin.

« Le bilan humain est le suivant : 1 militaire et 2 hors-la-loi (HLL) tués, un HLL blessé fait prisonnier (il s'agit de Salem ALLOUA ben EULMI de Col-des-Oliviers). 8 prisonniers arrêtés, 3 fusils de chasse récupérés avec 30 cartouches chargées à chevrotine» [Fin citation VETILLARD].



Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

- Marsouin (16^e RIC) BOUTTIER Maurice (22 ans), tué à l'ennemi le 9 septembre 1956 ;
- Dragon parachutiste (13^e RDP) HENRY André (21 ans), mort accidentellement en service le 13 octobre 1961 ;
- Cuirassier (6^e RC) JOBARD Michel (20 ans), mort accidentellement en service le **3 septembre 1962** ;
- Garde-mobile (LGM) LAURENT Jean-Marie (40 ans), tué à l'ennemi le 20 août 1955 ;
- Maréchal-des-logis (6^e RC) LERCH Henri (32 ans), tué le **9 juillet 1962** ;
- Caporal-chef (16^e RIC) POTENTIER René (26 ans), tué à l'ennemi le 24 août 1956 ;
- Adjudant-chef (3^e LGM) PLUMARD André (48 ans), tué à l'ennemi le 20 août 1955 ;
- Spahi (1^{er} RS) ROSER Yves (22 ans), **tué le 1^{er} décembre 1962** ;
- Sergent (65^e BG) SALMON Gérard (20 ans), mort des suites de blessures le 2 juin 1956 ;
- Caporal-chef (16^e RIC) VIVANCOS Francis (24 ans), tué à l'ennemi le 22 août 1957 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel à BIZOT :

- M. NEGHICHE Ammar (17ans), enlevé et disparu le 13 février 1956 (*Famille nous contacter SVP* *);
- M. ORIENTE René (16 ans), enlevé et disparu le 03 février 1956 ;

EPILOGUE DIDOUCHE MOURAD

De nos jours (recensement 2008) : 44 951 habitants.



BIZOT de nos jours

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

- <http://encyclopedie-afn.org/Historique>
- [https://encyclopedie-afn.org/Alg%C3%A9rie Chemin de Fer Philippeville %C3%A0 Constantine](https://encyclopedie-afn.org/Alg%C3%A9rie%20Chemin%20de%20Fer%20Philippeville%20Constantine)
- https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
- http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

* **Jean-Claude ROSSO** [jeanclaude.rosso3@gmail.com]